

Christophe Paya (dir.)

# L'autorité dans l'Église

De l'ordre divin aux défis humains



COLLECTION DIAKONOS

ÉDITIONS  
EXCELSIS

## Chapitre 2

# Prophète, pasteur, influenceur

## *Recomposition des modèles d'autorité chez les évangéliques*

Sébastien Fath

### Introduction

« Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre<sup>1</sup>. » Ces paroles attribuées à Jésus n'ont cessé, dans l'histoire du christianisme, de faire débat. De quelle autorité parlons-nous ? Et comment la traduire, la transmettre dans des organisations vouées à répandre l'Évangile ? Pour parler d'un même phénomène social, le théologien parlera de l'autorité des Écritures, l'historien, de l'autorité d'une école théologique réputée ; quant au sociologue, il évoquera plutôt l'autorité du pasteur-docteur. Suivant les angles d'analyse, l'autorité ne prend pas le même sens. Le fil directeur de l'analyse qui va suivre s'appuiera sur l'héritage de la sociologie de l'autorité du sociologue Max Weber<sup>2</sup>, en la combinant avec une histoire du temps présent, appliquée au terrain évangélique

---

1. *Évangile selon Matthieu*, chapitre 28, verset 18 (trad. Louis Second).

2. Voir Max WEBER, *Économie et société*, tome 1, *Les catégories de la sociologie*, Paris, Pocket, 2003, et tome 2, *Organisation et puissances de la société dans leur rapport avec l'économie*, Paris, Pocket, 2003.

francophone. Depuis les travaux majeurs de Jean-Paul Willaime sur les modèles d'autorité au sein du protestantisme, en particulier dans l'ouvrage de référence *La précarité protestante*<sup>3</sup> (1992), il s'est écoulé trois décennies marquées par plusieurs « transformations de l'autorité religieuse<sup>4</sup> », dont la montée de la vague néopentecôtiste, la crise systémique du catholicisme et l'explosion d'internet et des réseaux sociaux.

Autant de phénomènes qui accélèrent la recomposition mais aussi la circulation des autorités religieuses<sup>5</sup>, et invitent à revisiter la sociologie de l'autorité en milieu protestant évangélique. La francophonie évangélique s'apprête à participer, avec le reste du monde, au Congrès de Séoul, qui marque les 50 ans du mouvement de Lausanne. En cinquante ans, le monde a changé. L'autorité quasi incontestée d'un Billy Graham, à l'époque, a laissé place, aujourd'hui, à un éclatement des modèles, dans un monde en crise qui détricote, chaque année un peu plus, les repères internationaux mis en place aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale. À partir de quels paramètres se déclinent aujourd'hui les modèles d'autorité qui mobilisent la force militante des évangéliques? Trois angles retiendront notre attention. D'abord, un modèle d'autorité charismatique sans doute à son apogée. Ensuite, un modèle d'autorité institutionnelle en mutation, notamment sous l'effet

---

3. Jean-Paul WILLAIME, *La précarité protestante, Sociologie du protestantisme contemporain*, Genève, Labor et Fides, 1992.

4. Pierre-Jean LUIZARD, Martine COHEN, Jean JONCHERAY, sous dir., *Les transformations de l'autorité religieuse*, collection de l'Association Française de Sciences Sociales des Religions, Paris, L'Harmattan, 2004.

5. Katia BOISSEVAIN, Marie-Laure BOURSIN, S. GABRY-THIENPONT, N. NEVEU, sous dir., *Autorités religieuses en mouvement. Circulation, transmission et matérialité (Christianisme, Judaïsme, Islam)*, « Islamologies », Marseille, Diacritiques Éditions, 2024.

de la crise catholique. Enfin, l'irruption disruptive du pouvoir de la notoriété.

## **I. Prophète : un modèle d'autorité charismatique à son apogée**

La décennie 2020 qui se déploie sous nos yeux restera peut-être la décennie de l'apogée absolu de l'autorité charismatique. Avant un déclin probable. Rappelons que l'autorité charismatique n'est pas à comprendre au sens théologique du mot « charismatique », mais au sens sociologique. L'autorité charismatique tient à l'ascendant exercé par une personnalité forte, rayonnante, que la communauté reconnaît pour légitime. Elle diffère de l'autorité bureaucratique ou rationnelle-légale, ou bien de l'autorité traditionnelle<sup>6</sup>, par le fait qu'elle ne dépend ni d'un diplôme ou d'un statut institutionnel, ni d'une coutume ou tradition partagée, mais du rayonnement personnel, de la puissance dégagée par une figure dominante. L'hypothèse d'un apogée de l'autorité charismatique en milieu évangélique tient d'abord à la forte croissance, depuis les années 1980, de ce qu'on appelle le néocharismatisme, le néopentecôtisme, et la Nouvelle Réforme apostolique (NAR).

### ***I.1. L'effet booster de la vague néopentecôtiste et de la NAR***

La charismatisation du protestantisme évangélique francophone, déjà pointée en détail lors du colloque des 50 ans de la Faculté libre de théologie de Vaux-sur-Seine, en 2016<sup>7</sup>, n'est pas nouvelle. Portée par les recompositions de l'immense famille

---

6. Ces trois types de domination/autorité fondent la sociologie de l'autorité de Max Weber.

7. Sébastien FATH, « Les mutations contemporaines de l'identité protestante évangélique francophone (France, Suisse, Belgique) », *Théologie Évangélique*, vol 16, n° 2, 2017, p. 3-25.

pento-charismatique, à partir de la fin des années 1970, elle se caractérise par la mise en valeur croissante, dans la piété et les pratiques évangéliques, d'une théologie des charismes et du combat spirituel, volontiers portée par des figures inspirées qui s'éloignent du pasteur docteur pour se rapprocher du prophète. C'est « le temps des prophètes » décrit par Damien Mottier<sup>8</sup>. Cela ne signifie pas que la validation institutionnelle ou académique soit inexistante dans ces milieux. Mais cette validation est accessoirisée, voire dans certains cas extrêmes presque achetée, faute de pouvoir l'acquérir par des études suffisantes. Sur le terrain de la Côte d'Ivoire, le professeur Bony Guiblehon a ainsi mis en lumière un juteux commerce de doctorats honoris causa pour des pasteurs, qui souhaitent renforcer leur charisme par une validation académique monnayable<sup>9</sup>. On voit bien, dans ce cas, que la validation première n'est pas l'académie, l'école, mais le charisme, et tout le reste, ensuite, se rajoutera éventuellement, ou pas. Le courant de la New Apostolic Reformation (NAR), qui prône la restauration des cinq ministères décrits dans *Éphésiens 4, 11*, a nourri ce mouvement de charismatisation, au travers de la valorisation de modèles d'autorité qui ne sont ni *bottom-up*, ni validés par des diplômes, par portés par une théologie de la vocation où l'onction du Saint-Esprit, manifestée par des dons, est centrale. Sociologiquement, cela renvoie davantage à l'autorité charismatique qu'à l'autorité rationnelle-légale.

## ***1.2. Réchauffement climatique... et charismatique***

Un autre effet *booster* des modèles d'autorité charismatique est cette fois-ci à chercher du côté des facteurs externes. On

---

8. Damien MOTTIER *Le temps des prophètes. Une ethnographie des pentecôtismes africains en France*, Paris, éd. Academia, 2014.

9. Bony GUIBLEHON, « Certains pasteurs achètent le titre de docteur honoris causa », *La Croix*, 25 mars 2020, entretien avec Lucie Sarr.

peut penser, bien sûr, au rôle des réseaux sociaux, qui ont profondément transformé notre horizon communicationnel depuis la création de Facebook en 2004 par Mark Zuckerberg. Mais tout bien considéré, les réseaux sociaux ne fondent pas l'autorité charismatique, mais éventuellement la renforcent ou la relayent. Il en est tout autrement d'un facteur externe devenu majeur aujourd'hui : le changement climatique.

Déjà extrêmement visible au Sahel, l'impact du changement climatique, ou « choc de l'anthropocène<sup>10</sup> », accélère l'exode rural, la compétition pour les terres entre éleveurs et agriculteurs, et accroît la précarité alimentaire des populations. Ce contexte de crise, qui touche aussi l'Europe, et tous les continents, modifie le rapport au territoire et à l'autorité. En situation stable, l'autorité religieuse s'appuie volontiers sur un périmètre spatial. En situation de mobilité, l'autorité devient portative. C'est le charisme du prophète en marche vers une nouvelle terre promise, et non plus l'institution paroissiale stable, ou le périmètre de l'association de convertis, qui fonde l'autorité. Quand ça chauffe, la demande se tourne vers la figure du prophète, comme l'illustre aussi la saga de *Dune*, transposée au cinéma par Denis Villeneuve, qui montre un héros, Paul Atreides, poussé à adopter presque malgré lui le rôle du prophète messianique que le peuple Fremen lui demande d'endosser<sup>11</sup>. L'accélération de la mobilité des personnes sous l'effet du changement climatique ne se réduit certes pas à promouvoir la figure du prophète. Elle aussi un terreau fertile pour développer, à terme, l'interculturalité dans les Églises, le brassage croissant des populations nourrissant hybridations et

---

10. Jean-Michel VALANTIN, *Géopolitique d'une planète dérégulée, Le choc de l'anthropocène*, Paris, Seuil, 2017.

11. Denis VILLENEUVE, *Dune Première partie* (2021), *Dune. Deuxième partie* (2024), adaptés du roman de Frank Herbert (1965).

recompositions, y compris en matière de modèles d'autorité<sup>12</sup>. Mais force est de constater que l'un des effets indirects les plus visibles aujourd'hui du réchauffement global et des dérèglements climatiques, c'est la croissance des Églises prophétiques, et la promotion des figures charismatiques. La ligne directe avec le surnaturel l'emporte sur le fonctionnaire de Dieu. Ces configurations pour temps de crise<sup>13</sup> sont tantôt chrétiennes, tantôt issues du christianisme. Elles remettent en lumière l'actualité brûlante du prophétisme. Avec un chantier de taille : celui de la régulation d'une autorité prophétique hautement inflammable, oscillant entre la figure rassurante d'un Moïse ouvrant vers la terre promise où coulent le lait et le miel, ou celle, bien plus sombre, du fanatique post-apocalyptique, dans le film *Mad Max Fury Road* (2015), où se conjuguent pénurie et tyrannie.

### ***1.3. Vers un déclin ? L'IA, vecteur de décharismatisation***

Si l'autorité charismatique paraît avoir atteint aujourd'hui un apogée, l'implication voudrait dire aussi qu'après l'apogée vient la pente descendante. Et si l'autorité charismatique perdait du terrain dans les années à venir ? La montée en puissance de l'intelligence artificielle vient à l'appui de cette hypothèse. Dans certains réseaux d'Églises, souvent évangéliques, l'Intelligence Artificielle (IA) est aujourd'hui discutée, mais aussi pensée, et paramétrée, au service de la diffusion du savoir théologique, de la connaissance de la Bible et... de la conversion. Très supérieure aux réponses enregistrées d'antan, l'IA se distingue notamment par sa capacité d'évoluer

---

12. Jean-Claude GIRONDIN, Frédéric DE CONINCK, sous dir., *L'Église, promesses et passerelles vers l'interculturalité ?*, Charols/Vaux-sur-Seine, Excelsis/Édifac, 2015.

13. Cf. le thème du congrès de juin 2024 de l'Association française de sciences sociales des religions (AFSR), « Religions en temps de crise ».

dans ses contenus en s'adaptant, en temps réel, aux interpellations, questions, interactions des usagers. En clair : elle s'invite comme enseignante, pédagogue, partenaire fidèle et réactive des parcours de foi du XXI<sup>e</sup> siècle<sup>14</sup>. Avec de multiples conséquences dans le rapport à l'autorité<sup>15</sup>.

L'autorité de type charismatique, basée sur l'aura de la personne, sa force de persuasion, a joué un rôle clef aux débuts du christianisme. Les temps fondateurs aiment les prophètes. Puis l'autorité de fonction, liée à l'institution, a pris le relais. Au XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle, la révolution de l'imprimerie n'a guère changé la situation, mais a facilité les contournements de l'institution par de nouvelles autorités, nourrissant les Réformes protestantes. Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, quatre mutations communicationnelles et pédagogiques ont rebattu les cartes. Jusqu'à présent, elles ont plutôt contribué à promouvoir l'autorité charismatique en milieu protestant. C'est flagrant avec la démocratisation de la télévision, dans les années 1950, qui met en avant les télévangélistes. La libéralisation massive de la bande FM et des radios privées, dans les années 1980, accélère ce processus qui valorise le bagout, le « caractère », notamment aux États-Unis, en Amérique latine, en Afrique. La révolution d'internet, à la fin des années 1990, donne moins la prime au charisme. En revanche, depuis quinze ans, l'irruption des réseaux sociaux numériques a relancé la fabrique contemporaine de l'autorité charismatique. De jeunes Mozart d'Instagram ont aujourd'hui plus de force prescriptive que des professeurs de théologie ! Mais la venue l'IA rebat aujourd'hui les cartes. L'ascension du charisme se trouve défiée par l'intelligence artificielle. L'IA

---

14. Alix CHAMPLON, « L'intelligence artificielle va-t-elle changer nos pratiques ? », *La Croix*, 24 janvier 2024 (en ligne).

15. Sébastien FATH, « L'autorité charismatique au défi de l'IA », *La Croix*, 22 janvier 2024 (en ligne).

peut faire peur, mais une chose est sûre, elle ne fonctionne pas au charisme. Au lieu d'une connivence empathique, de formules à l'emporte-pièce, ou d'effets de manche, l'IA décrypte posément, développe des réponses comme le bon élève au fond de la classe qu'on ne remarque pas, sans y mêler le moindre affect. Autant dire qu'elle pourrait bien constituer, dans les années à venir, un barrage qu'on n'attendait pas contre les déferlantes successives, de la télévision jusqu'à TikTok, qui ont contribué à promouvoir, jusqu'à plus soif, l'autorité religieuse charismatique.

## **II. Pasteur : un modèle d'autorité institutionnelle en mutation**

La montée en puissance depuis un demi-siècle de l'autorité charismatique en milieu évangélique n'a pas fait disparaître pour autant l'autorité institutionnelle, ou rationnelle-légale (Max Weber) du pasteur. Mais celle-ci s'est en partie recomposée, comme nous le décrit une salve d'ouvrages parus depuis la fin des années 2010<sup>16</sup>.

### ***II.1. Autorité institutionnelle et dérégulation de l'offre de formation***

L'autorité rationnelle-légale du pasteur évangélique type, dans les années 2020, s'appuie toujours, classiquement, sur la formation théologique et pratique, celle du « pasteur docteur »

---

16. Voir en particulier Evert VELDHUIZEN, sous dir., *Les pasteurs, acteurs avec les temps. Une profession en constante évolution*, Cahiers de l'APF 45/46, 2016-2017 ; Erwan CLOAREC, sous dir., *Être pasteur au XXI<sup>e</sup> siècle, défis et enjeux du pastorat pour aujourd'hui*, Paris, Croire Publications (hors-série 20 des *Cahiers de l'École pastorale*), 2019 ; Jérôme COTTIN, *Les pasteurs. Origine, intimité, perspectives*, « Pratiques » 35, Genève, Labor et Fides, 2020.

décrit et analysé par Jean-Paul Willaime<sup>17</sup>, et sur la validation institutionnelle a minima d'une Église locale, mais le plus souvent d'un réseau confessionnel regroupant un certain nombre d'assemblées. Ce protocole classique est marqué aujourd'hui par une redéfinition des rôles pastoraux, bien décrite dans le hors-série 2019 des *Cahiers de l'École pastorale*, dirigé par Erwan Cloarec. Dans cet ouvrage, Erwan Cloarec fait le diagnostic d'une « vocation en tension<sup>18</sup> », d'un métier pastoral complexifié, moins linéaire qu'une génération auparavant. Cette vocation s'articule à une offre de formation marquée par la dérégulation et la recomposition. La dérégulation décrit un processus d'émiettement et de multiplication tous azimuts. Le temps est loin où l'offre théologique des évangéliques se déployait entre, d'une part, des filières longues et reconnues, comme celles proposées par la Faculté libre de théologie évangélique, l'Institut biblique de Nogent, l'Institut biblique Emmaüs (comme on l'appelait à l'époque), la Faculté Jean Calvin à Aix, et des écoles de disciples ou de petites écoles pastorales. Autant d'espaces d'étude destinés à se faire « pépinière de ministres du culte », comme l'écrit Anne Ruolt au sujet de l'Institut biblique de Nogent<sup>19</sup>. Depuis le début des années 2000, aux côtés de cette offre qui demeure, on assiste à une véritable explosion de l'offre de formation. D'abord au travers de grandes Églises qui se positionnent comme des marques, avec leur école dédiée, souvent appuyée sur les matériaux

---

17. Jean-Paul WILLAIME, *Profession pasteur, Sociologie de la condition du clerc à la fin du xx<sup>e</sup> siècle*, Genève, Labor et Fides, 1986.

18. Erwan CLOAREC, « Pasteur, une vocation en tension », *Les Cahiers de l'école pastorale*, hors-série n° 20, 4/2019, p. 51-66.

19. Anne RUOLT, *À l'ombre du grand cèdre. Histoire de l'institut biblique de Nogent, 1921-2021*, Nogent-sur-Marne, Éditions de l'Institut biblique, 2021, « L'institut, pépinière de ministres du culte à partir de 1945 », p. 327.

diffusés mondialement par l'International School of Ministry, qui combine théologie de type Parole de foi avec théologie de la prospérité. Ensuite, et surtout, au travers des facilités d'internet, qui décuple la possibilité de formation à distance. On ne compte plus, aujourd'hui, les offres de formation en ligne, le plus souvent payantes, qui vont des plus improbables, aux plus sérieuses. Tous les milieux évangéliques sont touchés par ce phénomène, jusqu'à la vice-présidente de la Fédération protestante de France, Valérie Duval-Poujol, de confession baptiste, qui a mis en place, depuis 2021, la formation en ligne « Ouvrons la Bible<sup>20</sup> ».

Ce dernier exemple invite à souligner qu'il n'y a pas seulement dérégulation, mais aussi recomposition. C'est-à-dire qu'un nouveau paysage de formation se met en place, largement digitalisé, avec une offre de plus en plus structurée, où la qualité proposée peut parfois concurrencer, ou compléter, ce que les écoles traditionnelles proposent par ailleurs. Mais ce processus de recomposition des offres de formation, encore inachevé, n'empêche pas un effet de brouillage sur le fonctionnement de l'autorité rationnelle-légale aujourd'hui, ou autorité institutionnelle, et nourrit, par effet domino, une recomposition des modèles d'autorité institutionnelle.

## *II.2. L'émergence d'une autorité « cathogélique » ?*

Un des axes de recomposition, qui peut paraître fort surprenant, est la translation, vers certains milieux évangéliques, des modèles d'autorité catholique, que le sociologue Jean-Paul Willaime définit comme un modèle « institutionnel rituel ». Sous le pontificat de François, les voix se sont multipliées pour pointer l'influence croissante du protestantisme évangélique

---

20. Valérie DUVAL-POUJOL, formation « Ouvrons la Bible », URL : <https://www.ouvronslabible.com>.

sur le catholicisme. Le sens du témoignage, le goût de l'évangélisation et pour le réseau, le soin porté à la louange d'assemblée, la mise en valeur des laïcs et des jeunes: autant de traits évangéliques qui inspirent paroisses et diocèses catholiques, renvoyant à une belle synthèse de Valérie Aubourg<sup>21</sup>. Pour autant, ces translations ne sauraient occulter un autre mouvement de fond: celui d'une recatholicisation partielle de certains milieux issus de l'évangélisme. Autrement dit: si les catholiques s'inspirent de l'évangélisme, l'inverse est vrai aussi, particulièrement dans les milieux qu'on qualifie de néopentecôtistes. De quoi s'agit-il? Le protestantisme évangélique le plus «classique» est caractérisé par le primat de l'assemblée locale des convertis. Avec un régime de validation mutuelle (Hervieu-Léger) qui met à distance l'institution verticale au profit de la reconnaissance des pairs. Le pentecôtisme, qui met l'accent sur l'efficacité miraculeuse du Saint-Esprit, s'inscrit en partie dans cet héritage. Il en est autrement des courants néopentecôtistes, ou «charismatiques troisième vague», qui se sont beaucoup développés depuis les années 1990. Issus d'une critique interne du pentecôtisme, ces mouvements revalorisent le territoire, le combat spirituel, des ministères comme celui d'apôtre... Et une partie d'entre eux réincorporent en leur sein des éléments catholiques.

Cinq incubateurs nourrissent ces hybridations. Le premier est celui du décorum. Loin de l'idée reçue du pasteur sobrement vêtu, on peut rencontrer des officiants néopentecôtistes, notamment en Amérique latine et en Afrique, qui arborent chasuble, étole, mitre et crosse, réinvestissant des codes vestimentaires et visuels catholiques. Le second est celui de la titulature. Évêques et archevêques refont leur apparition en milieu

---

21. Valérie AUBOURG, *Réveil catholique. Emprunts évangéliques dans le catholicisme*, Genève, Labor et Fides, 2020.

néopentecôtiste, ainsi que le titre de « père » ou de « papa » donné au pasteur, à l'image du « mon père » traditionnellement adressé au prêtre catholique. Le troisième incubateur de recatholicisation est celui de la hiérarchie institutionnelle. Loin de l'horizontalité associative décrite en sociologie du protestantisme évangélique, on fait face, dans des milieux comme celui d'Hillsong France, à une verticalité institutionnelle qui fait fi du contrôle par l'assemblée<sup>22</sup>. Quatrième passerelle, celle du réenchèvement du rite sacramentel. L'évangélisme a été marqué par l'influence calviniste, qui tend à une interprétation symbolique des sacrements. Dans nombre d'Églises néopentecôtistes, notamment en Afrique subsaharienne, la Cène (partage du pain et du vin) se voit aujourd'hui réinterprétée, non pas sur un mode symbolique, mais conformément à la doctrine catholique de la transsubstantiation, qui postule qu'une fois consacré, le pain devient *vraiment* le corps de Christ, et le vin, *vraiment* le sang de Christ. Enfin, un processus de resacralisation de l'autorité s'observe aussi. Le pasteur, théologiquement, n'est plus un laïc, mais un médiateur mis à part, un prêtre à la manière catholique. De quoi interroger nos catégories, et se demander si l'ère postcoloniale et néopentecôtiste n'est pas en train d'accoucher d'un nouvel hybride, ni catholique, ni évangélique, mais un peu des deux... Un cathogélisme<sup>23</sup> ?

### ***II.3. Un modèle charismatique institutionnel***

On lit souvent que ces titres d'évêques et d'archevêques, que l'on rencontre dans maintes Églises postcoloniales, et qui

---

22. Tiavina KLÉBER, « L'église Hillsong France ment-elle sur sa gouvernance ? (par omission) », site *Excelsior*, posté le 8 décembre 2023 (URL : <https://tiavinakleber.substack.com/p/leglise-hillsong-france-ment-elle>).

23. Sébastien FATH, « Une influence catholique chez les néo-pentecôtistes ? », *La Croix*, 22 décembre 2023, p. 15.

sont attribués parfois à des femmes, sont « autoproclamés », sous prétexte qu'une institution basée à Rome ou à Cantorbéry n'y aurait pas donné son blanc-seing. Ce n'est pas tout à fait exact. Il existe, certes, des cas où l'autoproclamation s'opère sur la base d'une initiative subjective, publicitaire. On s'inscrit alors dans une démarche d'autopromotion, de marketing de soi, déconnectée de toute réalité religieuse institutionnelle qui le justifieraient ou donnerait sens à la fonction. Mais dans la plupart des cas, ces titres ne sont pas attribués à la légère. Dans les Églises postcoloniales<sup>24</sup>, ou dans certains réseaux apostoliques, si la validation ultime ne vient pas de Rome ou de Cantorbéry, elle ne s'en obtient pas moins avec difficulté, au terme d'un double processus : d'abord, l'épreuve de la durée – un homme ou une femme pasteur ne devient pas évêque du jour au lendemain, a fortiori archevêque – ; ensuite, l'épreuve de la reconnaissance du charisme, de l'autorité, de la représentativité locale et supra-locale, par la communauté et le réseau d'Églises.

En d'autres termes, on ne s'inscrit pas, la plupart du temps, dans une aventure charismatique individuelle, potentiellement mégalomane, mais dans un lent processus de reconnaissance par le bas, couplé à une validation institutionnelle, qui vient souvent renforcer le poids du charisme. Il est fondamental, à cet égard, de suivre la recommandation épistémologique de Yannick Fer, qui souligne l'importance et la nécessité de « penser la possibilité d'une institution qui se nie comme telle,

---

24. Voir Yolande A. Sandoua qui étudie le lien entre la figure du prophète et l'Église d'initiative africaine en tant qu'« institution de guérison », dans Yolande A. SANDOUA, « La figure du prophète guérisseur et les Églises d'initiative africaine comme "institutions de guérison" », dans Hannes WIHER, sous dir., *Les Églises d'initiative africaine. Un laboratoire de contextualisation*, Carlisle, Langham, 2019, p. 143-158.

et trouve paradoxalement dans cet escamotage le fondement de sa légitimité<sup>25</sup> ». Le passage de pasteur à évêque, puis (très rarement) à archevêque répond ainsi à des contraintes de validation fortes, et des critères fonctionnalistes très précis : le pasteur s'occupe de sa communauté, l'évêque supervise un large réseau d'Églises locales dont les pasteurs ont souvent été formés auprès de lui, et l'archevêque est celui – ou celle – dont le périmètre territorial et démographique de l'autorité a grandi à tel point qu'il devient possible de nommer des évêques. Ces processus ressemblent à ce « charisme institutionnel » sur lequel l'historien du pentecôtisme Alexandre Antoine a consacré des pages remarquables dans sa thèse EPHE consacrée aux Assemblées de Dieu (ADD) en France<sup>26</sup>.

Dans la plupart des milieux évangéliques, rappelons-le, il n'y a pas d'évêque, en tout cas pas de figures qui portent ce titre, mais cela n'invalide pas pour autant l'hypothèse d'une autorité institutionnelle renforcée, qui vient en contrepoids du charisme. Alexandre Antoine l'a étudié pour les Assemblées de Dieu, où il discerne l'affirmation d'un modèle charismatique institutionnel. Écoutons-le : « L'entité de base serait l'assemblée. Le personnage principal de ce modèle serait le "prophète-prêtre" dont le charisme personnel doit être reconnu par l'ensemble des pairs. La structure supra-locale serait une institution invisible et fonctionnelle. Le magistère serait à la fois charismatique et institutionnel et le sacerdoce est à la fois direct, car c'est l'assemblée qui doit détecter le potentiel de son futur pasteur, et réservé car seule l'institution de la Convention

---

25. Yannick FER, *Sociologie du pentecôtisme*, Paris, Karthala, 2022, p. 56.

26. Alexandre ANTOINE, « Une socio-histoire des Assemblées de Dieu en France (1909-1968). Naissance et développement d'un mouvement pentecôtiste de Réveil », Paris, thèse de doctorat de l'École pratique des hautes études (EPHE), 2022, p. 95, 671-672, etc.

nationale peut autoriser la reconnaissance de ce ministère. Ce modèle charismatique institutionnel se tient donc en équilibre ou en balancier entre modèle associatif charismatique et un modèle institutionnel rituel. Rien d'étonnant donc à la résonance que le pentecôtisme trouve chez les transfuges du catholicisme, qui trouvent dans le Mouvement de Pentecôte une religiosité paradoxalement en rupture sans l'être totalement<sup>27</sup>. »

### **III. Influenceur : l'irruption disruptive du pouvoir de la notoriété**

Il est difficile de parler d'autorité sans évoquer aussi la question du pouvoir. Au côté d'une autorité charismatique en apogée et d'une autorité institutionnelle ou rationnelle-légale en pleine recomposition, le pouvoir est la troisième forme de domination la plus fréquente aujourd'hui en milieu évangélique. Il existe plusieurs vecteurs de pouvoir. Pouvoir informel du fait du poids financier, du réseau familial et dynastique, par exemple. On s'arrêtera spécialement au vecteur de la notoriété, car c'est sur ce terrain que les évolutions les plus marquantes se sont produites depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle.

#### ***III.1. Autorité vs Pouvoir***

Avant de parler du pouvoir de la notoriété, il importe de rappeler la différence entre pouvoir et autorité. L'autorité est instituée, elle est donnée sur la base d'une forme contractuelle, qui postule, par exemple, qu'il faut tel ou tel diplôme, telle ou telle validation par l'assemblée, ou tel ou tel feu vert institutionnel. Le pouvoir, lui, est informel. Il ne repose pas sur

---

27. Alexandre ANTOINE, « Une socio-histoire des Assemblées de Dieu en France (1909-1968). Naissance et développement d'un mouvement pentecôtiste de Réveil », p. 692.

des règles écrites. On ne reçoit pas du pouvoir, on le prend, et quand le pouvoir est pris, on ne sait jamais quand il sera rendu. À bien des égards, l'autorité est plus proche de la justice, et le pouvoir plus proche de la force. Chez les évangéliques, le pouvoir a toujours été relativement important, car les évangéliques tendent à se méfier de l'institution. La méfiance officielle pour une autorité traduite par des institutions a donc parfois conduit, en réaction, à développer un pouvoir non visible, non institué. Les analyses classiques du sociologue Paul Harrison sur la tradition des Églises libres, reprises par Jean-Paul Willaime et bien d'autres, pointent la force d'un « système de croyances informelles<sup>28</sup> » pour assurer la cohésion du groupe. Harrison définit le *pouvoir* comme une forme de domination informelle, sans règles écrites, opposée à *l'autorité*, appuyée sur des règles du jeu codifiées et connues de tous<sup>29</sup>. L'autorité est du côté du formel, le pouvoir est du côté de l'informel. L'autorité se reçoit, le pouvoir se prend.

### **III.2. Les réseaux sociaux, vecteur d'un « nouveau pouvoir »**

Tout laisse à penser que ce mode de domination informel qu'est le pouvoir s'est ouvert un énorme champ de croissance

---

28. « The informal belief system » (p. 9), qu'il oppose aux « formal beliefs ». Cf. Paul M. HARRISON, *Authority and Power in the Free Church Tradition. A Social Case Study of the American Baptist Convention*, Carbondale, Southern Illinois University Press, 2<sup>e</sup> éd., 1971, p. 9. Ce système informel, souligne-t-il, ne se découvre pas dans les textes officiels produits par les baptistes, mais dans l'observation de leurs pratiques. Cf. aussi tout le chapitre 5, « The formal system of authority and the informal system of power », p. 79-104.

29. Paul M. HARRISON, *Authority and power in the Free Church Tradition*, p. 63, souligne ainsi : « [...] authority is generally associated with the formal system of action, i.e., the officially sanctioned relations of the group. Power is associated with the informal system. »

depuis l'essor des réseaux sociaux. Lors de la première élection d'Emmanuel Macron à la Présidence de la République, en 2017, le médiologue Régis Debray a publié *Le nouveau pouvoir*<sup>30</sup>. Dans cet essai provocateur, où il observe que « thèses politiques et prothèses numériques se légitiment les unes les autres<sup>31</sup> », Régis Debray esquisse l'hypothèse suivante : la France serait passée d'une culture catholique à une forme de culture néo-protestante, teintée d'évangélisme, marquée par l'initiative, le marketing de soi, le choix individuel. Les réseaux sociaux, déjà influents à l'époque, n'avaient pas encore atteint l'énorme pouvoir d'influence qu'ils ont sept ans plus tard. Si Régis Debray récrivait son essai aujourd'hui, gageons qu'il aurait rajouté des développements significatifs sur X (anciennement Twitter), Instagram, YouTube ou TikTok, entre autres. Des réseaux devenus si influents que pour juguler une révolte, comme en Nouvelle-Calédonie au printemps 2024, le gouvernement français en est venu à devoir fermer provisoirement TikTok, reconnu comme vecteur de mobilisation majeur des émeutiers. Parce que les évangéliques sont culturellement habitués à la culture du choix, du pluralisme des offres, et au témoignage, ils ont particulièrement profité de l'explosion des réseaux sociaux, générant des cohortes d'influenceurs, prescripteurs, animateurs du Web dont l'audience – le « following », en anglais – peut dépasser le million. Plusieurs d'entre eux ont participé, le 24 mai 2024, à la « nuit des influenceurs chrétiens » organisée au collège des Bernardins, à Paris, par le frère dominicain Paul-Adrien d'Hardemare. L'occasion d'apprendre que beaucoup, parmi ces influenceuses et influenceurs, « ont tout quitté pour

---

30. Régis DEBRAY, *Le nouveau pouvoir*, Paris, Cerf, 2017.

31. *Ibid.*, p. 15.

se consacrer à plein temps aux réseaux sociaux<sup>32</sup>». On prête à Boileau la formule suivante: «chaque protestant est pape, Bible à la main». Aujourd'hui, chaque évangélique motivé et muni d'un téléphone peut prétendre avoir une autorité. Mais la notoriété peut-elle être source d'autorité? Elle relève en réalité du pouvoir au sens de Harrison, pas de l'autorité.

Une notoriété comme pouvoir, et plus précisément comme «pouvoir de connexion», tel que décrit par Nicolas Robin et Isabelle Roux-Buisson dans un ouvrage collectif consacré à «pouvoirs et influences». Qu'est-ce que ce «pouvoir de connexion»? «Ce pouvoir personnel repose sur la puissance du réseau», expliquent les auteurs. «Il nécessite de savoir construire et entretenir des liens, forts comme faibles, avec les uns et les autres, de les mettre en contact, de les regrouper en coalition». Les auteurs rappellent aussi que l'étymologie du mot «réseau» vient du latin «*retiolus*», qui signifie «petit filet»<sup>33</sup>. L'enchevêtrement de l'influence par le réseau permet une pêche, parfois très abondante, d'auditrices et d'auditeurs prêts, éventuellement, à vous suivre. Sans diplôme ni formation suivie, sans même avoir forcément du charisme, une influenceuse ou un influenceur persévérant et habile peut aujourd'hui conquérir un pouvoir prescripteur supérieur à celui de bien des pasteurs.

---

32. Camille WESTPHAL, «La Nuit des influenceurs chrétiens: une soirée sous le signe de l'unité entre catholiques et évangéliques», portail InfoChrétienne, 27 mai 2024 (en ligne). URL: <https://www.infochretienne.com/articles/la-nuit-des-influenceurs-chretiens-une-soiree-sous-le-sign-de-lunite-entre-catholiques-et-evangeliques>.

33. Nicolas ROBIN, Isabelle ROUX-BUISSON, «Pouvoir de connexion», chapitre 6, dans Raphaëlle LAUBIE, sous dir., *Pouvoirs et influences. Abus de pouvoir, argent, célébrité..., les détecter et les comprendre*, Paris, Dunod, 2020, p. 82-90.

### ***III.3. Fabrique de la notoriété par les réseaux sociaux et défi à l'autorité***

Autant dire que depuis la décennie 2010, la fabrique de la notoriété par les réseaux sociaux pose un défi aux modèles d'autorité. On n'entre ici dans aucune des catégories forgées par Max Weber et ses successeurs. On n'est ni dans l'autorité institutionnelle ou rationnelle-légale, ni dans l'autorité charismatique, ni dans l'autorité traditionnelle. La notoriété construite par les réseaux sociaux, souvent au détriment des études, relève parfois de processus stratégiques, à l'image de ces « stratèges de la notoriété » étudiés dans le contexte de l'univers artistique<sup>34</sup>. Mais elle se bâtit aussi souvent sans plan préconçu, au gré du talent des personnalités qui se lancent dans l'aventure des réseaux sociaux, à l'image d'un Cospiel, pasteur depuis 2020-2021 de l'Église la Compassion Paris<sup>35</sup>, proche de l'Église mère La Compassion Kinshasa conduite par Marcello Tunasi. Dans son autobiographie publiée aux éditions Première Partie<sup>36</sup>, cet influenceur brillant et ultrapopulaire ne consacre pas une seule ligne à l'année de formation pastorale en distanciel qu'il aurait suivie. Il n'est pas d'abord devenu pasteur parce qu'une union d'Églises l'a validé par un processus de sélection, ni par un cursus d'études. Son accession aux responsabilités, accompagnée par le pasteur Tunasi, tient en revanche beaucoup au pouvoir de la notoriété qu'il a

---

34. Wenceslas LIZÉ, Delphine NAUDIER, Séverine SOFIO, *Les stratèges de la notoriété. Intermédiaires et consécration dans les univers artistiques*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2014.

35. L'Église est d'abord virtuelle (uniquement sur les réseaux) en 2020-2021, d'autant que la pandémie de Covid-19 entrave les réunions « en présentiel ». Elle commence à se réunir dans un local physique à partir de mai 2022, et emménage deux ans plus tard dans des locaux plus grands.

36. COSPIEL, *Rejeté, pardonné, sauvé*, Paris, Première Partie, 2024.

accumulée. Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas de vocation, ni d'appel. Cela ne signifie pas non plus qu'il ne s'ajoute pas aussi des éléments d'autorité, en particulier de l'autorité charismatique. Mais ce n'est pas l'autorité seule qui l'a propulsé au pastorat ; c'est avant tout la notoriété d'évangéliste. Cospiel est sans doute le plus connu, au sein de l'armada de Youtubeuses, Youtubeurs, tiktokeuses et tiktokeurs qui aujourd'hui reconfigurent, parfois avec un grand talent, l'offre évangélique sur les réseaux sociaux. Mais beaucoup d'autres, comme lui, ont obtenu des positions de prescripteur, de spécialistes *online* de cure d'âme, sur la base, non d'une autorité reconnue classiquement, mais d'une notoriété acquise au travers des écrans, dans une relation directe avec les *followers*.

Avec tous les défis que cela représente, ce que Cospiel admet dans son autobiographie : « Depuis ma conversion, j'ai été sollicité personnellement par des milliers de personnes pour les aider, leur donner un conseil ou les accompagner durablement. Il est difficile de faire la part entre l'envie irrésistible de voir la vie des gens s'améliorer et nos limites<sup>37</sup>. » *A fortiori* si la notoriété sur les réseaux démultiplie par 100, par 1000, par 10 000 les demandes adressées, dans l'illusion de proximité procurée par les possibilités de « chat » offertes par des plateformes de microblogging comme Instagram. La question qui se pose est de savoir si la notoriété des réseaux sociaux ne fait que jeter un défi à l'autorité, ou si elle n'est pas aussi en train de rebattre les cartes. En d'autres termes, la notoriété par les réseaux ne ferait pas de contester les modèles d'autorité classique, mais elle participerait à la fabrique d'un nouveau type d'autorité. Déjà en 2013, Louise Merzeau en avait l'intuition dans un article

---

37. *Ibid.*, p. 113.

publié dans la revue *Medium*<sup>38</sup>. Elle décrit Twitter (c'est ainsi, à l'époque, qu'on appelait le réseau X) comme une « machine à faire et à défaire l'autorité ». Elle ne réduit pas l'influence et la notoriété à une forme de pouvoir, mais y voit l'esquisse d'une nouvelle fabrique de l'autorité, où, dit-elle, ce n'est plus la « confiance », mais la « notoriété », qui détermine le degré de suivi. « Sur le réseau, l'autorité, c'est d'abord une grandeur mesurable indexée sur une série de variables (nombre d'abonnés ou d'amis, taux de retweets et de mentions, fréquence de publication, amplitude du graphe social, etc.) [...]. Cette autorité calculée se traduit en scores, que les plates-formes et leur écosystème d'API se chargent de recenser, publier et exploiter<sup>39</sup>. » Dis-moi ton score, dis-moi ton *following*, je te dirai quelle est ton autorité ?

## Conclusion

Cinquante ans après le Congrès de Lausanne, initié par une figure d'autorité très largement reconnue à l'époque, à savoir Billy Graham, force est de constater que les modèles d'autorité dans le monde évangélique se sont recomposés. Comme s'il n'y a plus *une* échelle de l'autorité, majoritairement acceptée, mais *plusieurs*. Cette dérégulation et recomposition de l'autorité a été encouragée, on l'a vu, par des facteurs externes : changement climatique qui favorise le prophète, crise catholique qui favorise la translation vers un catholicisme original, explosion des réseaux sociaux qui démocratise la notoriété. Est-ce dire qu'on assisterait à une crise de l'autorité, comme on l'entend,

---

38. Louise MERZEAU, « Twitter, machine à faire et à défaire l'autorité », *Medium* 2013/1, n° 34, consulté et cité à partir du portail Cairn, *Médium*, 2013/1 (n° 34), p. 171-185. DOI: 10.3917/mediu.034.0171. URL: <https://www.cairn.info/revue-medium-2013-1-page-171.htm>.

39. *Ibid.*

parfois aussi dans le champ politique<sup>40</sup>, avec une dérive vers l'autoritarisme du prophète qui veut « faire des chefs<sup>41</sup> » ? On discerne indéniablement certains éléments qui pourraient confirmer ce scénario, notamment au travers d'un recul de la démocratie locale dans bien des Églises évangéliques.

En contrepoint, il ne faut pas oublier que la révolution des réseaux sociaux peut aussi permettre un contrôle plus fin de l'autorité. Les violences conjugales au sein des familles de l'Église<sup>42</sup>, les abus sexuels, les dérives sectaires en tous genres sont aujourd'hui moins facilement mis sous le tapis. Qui s'en plaindra ? L'autorité a changé, oui, mais rien ne dit que son durcissement dans un culte dérégulé du leader, par écran interposé, soit une fatalité. Les nouveaux régimes de régulation par le bas qui se sont mis en place sur les réseaux sociaux et l'effet de décharismatisation de l'Intelligence artificielle mettent sous pression celles et ceux qui incarnent aujourd'hui l'autorité évangélique<sup>43</sup>. Sans oublier le rôle régulateur possible que pourrait jouer – mais cela mériterait une étude en soi – le lent mouvement de féminisation (relative) de l'autorité qui progresse depuis cinquante ans en milieu évangélique<sup>44</sup>. Autant d'éléments de pondération qui pourrait venir rappeler aux

---

40. Didier MINEUR, « Qu'est-ce que la démocratie illibérale ? », *Cités*, vol. 79, n° 3, 2019, p. 105-117.

41. Philippe GONZALEZ, « Un “prophète” pour faire des “chefs” », dans *Que ton règne vienne. Des évangéliques tentés par le pouvoir absolu*, Genève, Labor et Fides, 2014, p. 156.

42. Muriel SELON, *La violence conjugale dans les Églises évangéliques en France. La comprendre pour agir*, Paris, L'Harmattan, 2022.

43. Et nourrissent « le désir croissant de se présenter avec plus de transparence et de vérité à la communauté », *dixit* Erwan CLOAREC, « Pasteur, une vocation en tension », p. 64.

44. Annick VANDERLINDEN, « À compétences égales... Rôles et places des femmes dans les Églises protestantes de France », *Lumen Vitae*, vol. LXIX, n° 3, 2014, p. 267-279.

détenteurs, aujourd'hui, de l'autorité, que dans les textes qui se rapportent à celui dont ils se réclament – Jésus-Christ – le mot leader n'apparaît guère. La figure du serviteur, à l'inverse, est familière à qui lit les Évangiles. La servante, le serviteur y apparaissent comme une personne inspirée, dont l'autorité dépend avant tout de sa capacité à descendre du podium afin de s'articuler aux besoins d'une « planète misère<sup>45</sup> » de plus en plus incandescente, dans et à l'extérieur de l'Église<sup>46</sup>.

---

45. André CORTEN, *Planète misère, Chroniques de la pauvreté durable*, Paris, Autrement, 2006.

46. La métaphore de l'articulation est utilisée dans le catéchisme évangélique dirigé par Alain Nisus : « Les ministres de l'Église sont les "articulations" qui relient les diverses parties du corps. Leur rôle consiste à "former les saints aux tâches du service" (*Éphésiens 4, 12*) » (Alain NISUS, sous dir., *Pour une foi réfléchie. Théologie pour tous*, Romanel-sur-Lausanne, La Maison de la Bible, 2014, p. 608).